

(b) The land in question is public domain and no chief derives any profit from it;

2. *Suggests* to the petitioner that, should he be able to adduce evidence in support of his claim to the plot of land or in support of his contention that chiefs are deriving profit from it, he should re-open the matter with the Administration;

3. *Suggests further* to the petitioner that he should apply to the Inter-regional Labour Inspectorate for employment, or that, should he wish to engage in agriculture, he should apply to the chief of Eséka for permission to occupy a plot of land, and that, should his application be received unsympathetically by the chief, he should seek the intervention of the *chef de subdivision*.

556th meeting,  
12 July 1954.

**1042 (XIV). Petition from the Association des chômeurs de la région de la Sanaga-Maritime (T/PET.5/229)**

*The Trusteeship Council,*

*Having examined* the petition from the Association de chômeurs de la région de la Sanaga-Maritime concernant les Camerouns under French administration, in consultation with France as the Administering Authority concerned (T/PET.5/229, T/OBS.5/28, T/L.491),

1. *Notes* the observations of the Administering Authority, and the statement of its representative, in particular that it applies the international conventions concerning forced labour, and that the *indigénat* was abolished by order in 1944;

2. *Notes* that, with a view to enabling the Council to decide as to the other charges made by the petitioners, it is necessary that evidence be furnished to support these charges which, in their present form, appear to be imprecise.

561st meeting,  
15 July 1954.

**1043 (XIV). Petitions from the Union des populations du Cameroun, sections of Yaoundé (T/PET.5/231) and Mbalmayo (T/PET.5/239)**

*The Trusteeship Council,*

*Having examined* the petitions from the Union des populations du Cameroun, sections of Yaoundé and Mbalmayo, concerning the Camerouns under French administration, in consultation with France as the Administering Authority concerned (T/PET.5/231, T/PET.5/239, T/OBS.5/26 and T/L.470),

*Draws the attention* of the petitioners to the observations of the Administering Authority, and to the statement of its representative, in particular that:

(a) The Administering Authority has never done and will never do anything to hinder the departure for United Nations Headquarters of any person who had

b) Que le terrain en question est du domaine public et qu'aucun chef n'en tire le moindre profit;

2. *Suggère* au pétitionnaire, s'il peut établir le bien-fondé de sa réclamation au sujet de ce terrain ou s'il peut prouver que des chefs en tirent profit, de saisir de nouveau l'Administration de cette affaire;

3. *Suggère en outre* au pétitionnaire de se faire inscrire sur la liste des demandes d'emploi à l'Inspection interrégionale du travail, ou — s'il désire s'adonner à la culture — de demander au chef d'Eséka l'autorisation d'occuper un terrain et, dans le cas où sa demande ne serait pas accueillie avec bienveillance par le chef, de solliciter l'intervention du chef de subdivision.

556ème séance,  
le 12 juillet 1954.

**1042 (XIV). Pétition de l'Association des chômeurs de la région de la Sanaga-Maritime (T/PET.5/229)**

*Le Conseil de tutelle,*

*Ayant examiné* la pétition de l'Association des chômeurs de la région de la Sanaga-Maritime concernant le Cameroun sous administration française, en consultation avec la France, Autorité chargée de l'administration du territoire en question (T/PET.5/229, T/OBS.5/28, T/L.491),

1. *Prend acte* des observations de l'Autorité administrante et de la déclaration de son représentant, et note en particulier qu'elle applique les conventions internationales relatives au travail forcé et que le régime de l'indigénat a été supprimé par une ordonnance de 1944;

2. *Constate* que, pour qu'il puisse prendre une décision en ce qui concerne les autres accusations formulées par les pétitionnaires, ces derniers doivent fournir au Conseil des preuves à l'appui desdites accusations, qui, sous leur forme actuelle, paraissent imprécises.

561ème séance,  
le 15 juillet 1954.

**1043 (XIV). Pétitions de l'Union des populations du Cameroun, section de Yaoundé (T/PET.5/231) et section de Mbalmayo (T/PET.5/239)**

*Le Conseil de tutelle,*

*Ayant examiné* les pétitions des sections de Yaoundé et de Mbalmayo de l'Union des populations du Cameroun concernant le Cameroun sous administration française, en consultation avec la France, Autorité chargée de l'administration du territoire en question (T/PET.5/231, T/PET.5/239, T/OBS.5/26, T/L.470),

*Attire l'attention* des pétitionnaires sur les observations de l'Autorité administrante et sur la déclaration de son représentant, d'où il ressort notamment que:

a) L'Autorité administrante n'a jamais rien fait, et ne fera jamais rien pour empêcher de se rendre au Siège des Nations Unies quiconque obtient audience

been granted an oral hearing by the Fourth Committee of the General Assembly or by the Trusteeship Council;

(b) In the case under consideration, the authorities had deliberately refrained from arresting Mr. Abessolo Nkoudou until 12 December 1953 — three days after the General Assembly had adjourned — in order that his arrest should not prevent his proceeding to United Nations Headquarters had he wished to do so.

*556th meeting,  
12 July 1954.*

**1044 (XIV). Petitions from the Secretary-General of the Union des populations du Cameroun (T/PET.5/232), from the Chairman of the Union des populations du Cameroun (T/PET.5/237) and from the Union des populations du Cameroun, Central Committee of New-Bell (T/PET.5/238)**

*The Trusteeship Council,*

*Having examined* the petitions from the Secretary-General of the Union des populations du Cameroun, from the Chairman of the Union des populations du Cameroun and from the Union des populations du Cameroun, Central Committee of New-Bell, concerning the Cameroons under French administration, in consultation with France as the Administering Authority concerned (T/PET.5/232, T/PET.5/237, T/PET.5/238, T/OBS.5/26, T/L.470),

1. *Notes* the observations of the Administering Authority and the statement of its representative, in particular that:

(a) For his share in the incident of 20 December 1949, Chief Pandong was convicted on 27 March 1950 and sentenced to pay a fine of 2,400 francs and damages of 10,000 francs, and that on appeal the fine was reduced to 200 francs, and the damages were reduced to 1,000 francs, by reason of the fact that he was not the originator of the trouble out of which the incident arose, but was too vigorous in his endeavours to suppress the trouble;

(b) The annulment in the Mungo region of the elections held on 30 March 1952 was carried out in accordance with the provisions of the electoral law;

(c) A judicial investigation is being held into the incident that occurred at Mbouroukou on 12 December 1953; and

2. *Considering* that those responsible for the incidents concerned should be punished, invites the Administering Authority to communicate to the Council the results of the judicial investigation which is now being held;

3. *Expresses the hope* that the Administering Authority will take steps to bring about peaceful relations between the various factions at Mbouroukou.

*556th meeting,  
12 July 1954.*

de la Quatrième Commission de l'Assemblée générale ou du Conseil de tutelle;

b) En l'espèce, les autorités avaient volontairement retardé l'arrestation de M. Abessolo Nkoudou jusqu'au 12 décembre 1953, soit trois jours après la clôture de la session de l'Assemblée générale, de façon à lui permettre de se rendre au Siège des Nations Unies s'il le désirait.

*556ème séance,  
le 12 juillet 1954.*

**1044 (XIV). Pétitions du Secrétaire général de l'Union des populations du Cameroun (T/PET.5/232), du Président de l'Union des populations du Cameroun (T/PET.5/237), et du Comité central de New-Bell de l'Union des populations du Cameroun (T/PET.5/238)**

*Le Conseil de tutelle,*

*Ayant examiné* les pétitions du Secrétaire général de l'Union des populations du Cameroun, du Président de l'Union des populations du Cameroun et du Comité central de New-Bell de l'Union des populations du Cameroun, concernant le Cameroun sous administration française, en consultation avec la France, Autorité chargée de l'administration du territoire en question (T/PET.5/232, T/PET.5/237, T/PET.5/238, T/OBS.5/26, T/L.470),

1. *Prend acte* des observations de l'Autorité administrante et de la déclaration de son représentant, d'où il ressort notamment que:

a) Le chef Pandong a été condamné, le 27 mars 1950, pour avoir participé aux incidents du 20 décembre 1949, à 2,400 francs d'amende et 10.000 francs de dommages-intérêts; sur appel de l'intéressé, la Cour, estimant que Pandong n'était pas l'auteur des désordres qui avaient donné lieu à l'incident, mais qu'il s'était montré trop énergique en essayant d'y mettre fin, a ramené l'amende à 200 francs et les dommages-intérêts à 1.000 francs;

b) L'annulation des élections du 30 mars 1952, dans la région de Mungo, était conforme aux dispositions de la loi électorale;

c) Une enquête judiciaire est en cours à propos des incidents survenus à Mbouroukou le 12 décembre 1953; et

2. *Estimant* que les responsables des incidents en question devraient faire l'objet de sanctions, *invite* l'Autorité administrante à communiquer au Conseil le résultat de l'enquête en cours;

3. *Exprime l'espoir* que l'Autorité administrante prendra les mesures voulues pour amener les différents partis de Mbouroukou à entretenir des relations pacifiques.

*556ème séance,  
le 12 juillet 1954.*